



# TENDANCES

4 QUESTIONS

A HAE-SUN KANG

et sa biographie





@Frédéric Ferville

# HAE-SUN KANG

## Violon

Née en Corée du sud, Hae-Sun Kang étudie le violon à l'âge de 3 ans. À 15 ans elle entre au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Christian Ferras, remporte plusieurs prix internationaux (Rodolfo Lipizer en Italie, Carl Flesch à Londres, Yehudi Menuhin à Paris, ARD à Munich), devient premier violon de l'Orchestre de Paris en 1993 puis soliste de l'Ensemble intercontemporain en 1994.

Hae-Sun Kang a créé de nombreuses œuvres de référence pour le violon comme *Anthèmes 2* pour violon et électronique de Pierre Boulez (Donaueschingen, 1997), qu'elle enregistre chez Deutsche Grammophon et joue régulièrement en Europe et aux États-Unis. Elle interprète les concertos de Pascal Dusapin, Ivan Fedele, Matthias Pintscher, Unsuk Chin, Beat Furrer et Michael Jarrell, dont elle a enregistré *...prisme/incidences...* chez Aeon.

Elle consacre régulièrement ses récitals aux œuvres dont elle est dédicataire. On l'a entendue dans une pièce pour violon de Beat Furrer (festival Ultraschall de Berlin, 2007), *Double Bind?* d'Unsuk Chin (Théâtre des Bouffes du Nord, 2007), *The Only Line* pour violon seul de Georges Aperghis (Opernfestspiele de Munich), *Hist Wist* pour violon et électronique de Marco Stroppa (Printemps des Arts de Monaco, 2008), *All 'ungarese* pour piano et violon de Bruno Mantovani (festival Messiaen, 2009), *Samarasa* pour violon seul de Dai Fujikura (festival Messiaen, 2010). De Philippe Manoury, elle donne la première audition à Stuttgart puis la création française en 2011 de son concerto *Synapse* avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, qu'elle joue ensuite avec l'Orchestre philharmonique de Radio France, le Seoul Philharmonie Orchestra et l'Orchestre symphonique de la Radio Bavaroise. Elle crée *Partita II* pour violon seul et électronique au Festival de Lucerne en 2012. En 2013, elle crée *Trait d'Union* pour violon et violoncelle de Philippe Hurel.

Hae-Sun Kang est professeur de musique de chambre et professeur référent DAI répertoire contemporain au Conservatoire Supérieur National de Musique et de Danse de Paris et s'est vu décerner la distinction de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2014.

## **Vous êtes incontestablement l'une des grandes figures de la musique contemporaine et LA violoniste de référence de ce répertoire, qu'est-ce qui vous a séduit dans la genèse d'une œuvre comme TENDANCES et la collaboration avec un ensemble baroque comme Les Folies françaises ?**

J'ai toujours eu envie de collaborer avec un ensemble baroque, ou plutôt d'approcher l'instrument baroque.

Il y a plusieurs années, j'ai créé au Japon deux concertos pour violon moderne et ensemble instrumental traditionnel japonais et baroque. J'ai découvert à cette occasion que l'alchimie entre instrument traditionnel et instrument moderne s'opérait très bien. C'est particulièrement le son de la musique baroque qui m'a séduite et m'a donné envie d'explorer ce répertoire tout à fait nouveau pour moi.

## **Et le choix du compositeur Yan Marez ?**

J'ai évoqué ce désir avec Yan que je connais depuis très longtemps puisque nous avons joué plusieurs de ses pièces avec l'ensemble Intercontemporain. J'ai toujours admiré son écriture et je porte depuis longtemps l'envie de travailler avec lui.

Notre collaboration est née avec la commande du Printemps des Arts des Monaco. A cette occasion, Je lui ai demandé d'écrire un concerto pour violon moderne et ensemble baroque, chose assez nouvelle pour lui.

Nous avons ensuite rencontré Patrick Cohën-Akenine qui a tout de suite été enthousiasmé à l'idée de travailler sur un répertoire contemporain, un travail tout aussi inédit pour lui.

A cette époque, je connaissais très peu l'univers de la musique baroque. J'avais créé beaucoup de concertos pour orchestre et pour ensemble, mais avec *TenDances*, l'approche a été très différente, ce nouveau mélange de sonorités m'est apparu fort intéressant, une véritable ouverture qui m'a énormément enrichi.

## **A-t-il été simple de travailler sur deux approches complètement différentes du violon ?**

En répétant plusieurs fois avec Patrick la *Sonate à deux violons* de Jean-Marie Leclair, j'ai été saisie par la différence flagrante entre les styles de jeu qui s'opposent. J'avais l'impression que je ne jouais pas sur le même violon !

En musique contemporaine, on doit être extrêmement attentif à la rythmique, à jouer ensemble et en mesure stricte, de manière très « droite », tandis qu'en baroque, on est dans l'écoute de la musique à l'état pure. C'est en cela que j'ai beaucoup appris avec Patrick : prendre le temps du chant et de la pleine écoute. On revient finalement à l'essentiel de la musique, ce que j'ai peut-être oublié à force de jouer du contemporain. Je pense que cette expérience va indéniablement influencer mon jeu.

J'ai évidemment beaucoup travaillé sur Bach, qui est, à mon sens, le lien réel entre le baroque et le contemporain. Depuis une vingtaine d'années déjà, on s'interroge sur la manière de l'interpréter au plus juste, et ce qui est intéressant aujourd'hui, c'est que l'on va davantage se permettre une liberté dans l'interprétation plutôt que de rester enfermé dans la partition. C'est cette liberté qui fait sens pour moi.

Jouer avec Patrick m'a véritablement donné envie d'apprendre à jouer la musique baroque, ce que j'aurais sans doute dû faire plus tôt !

J'ai commencé par jouer de la musique classique mais j'ai ressenti à un moment une forme de lassitude. Curieuse d'apprendre, j'ai eu envie d'aller vers autre chose... et j'ai donc orienté ma carrière vers la musique contemporaine.

Ce nouveau projet autour du baroque m'a ouvert l'esprit, *TenDances* est une expérience qui m'a fait grandir en me questionnant sur mon jeu et la manière d'interpréter la pièce de Yan Marez. J'ai l'impression d'avoir fait un pas en avant en prenant conscience qu'il faut aller bien plus loin, ne plus se contenter d'aligner des notes, mais s'autoriser plus de liberté.

## **Pratiquement 3 ans depuis la naissance de ce projet, vous allez enfin jouer TenDances avec Les Folies françaises, à Monaco puis à Orléans... dans quel état d'esprit êtes-vous à ces quelques jours des représentations ?**

Ma plus grande appréhension, c'est de ne pas pouvoir le jouer !

Il y a deux ans, nous étions en pleine répétition, prêts à prendre l'avion pour Monaco dans l'après-midi, lorsqu'on nous a soudain appris que tout était annulé à cause du COVID. Nous étions tous tellement tristes... J'avoue que j'aurai toujours le doute, et ce jusqu'au dernier moment : un événement nous empêchera-t-il de jouer *TenDances* ?

Bien entendu, je suis curieuse de voir comment nous allons interpréter ce programme construit de manière évolutive. D'habitude, je joue mon concerto en solo et puis je m'en vais. Là, il s'agit d'un travail d'ensemble, *TenDances* raconte l'histoire d'une rencontre : le baroque et le contemporain, deux univers, deux violons, deux interprétations. J'ai véritablement hâte de voir le résultat !

**Hae-Sun Kang**

propos recueillis le 8 Mars 2022